

Présentation de la commande

La commande de la Direction de la Voirie et des Déplacements de la Mairie de Paris porte sur la réalisation d'un diagnostic territorial des quartiers de Montmartre et de Pigalle sous l'angle touristique. L'enjeu est de deux ordres : le premier est de comprendre le fonctionnement urbain du périmètre (à travers l'étude des flux touristiques et de leurs usages dans l'espace public) ; le second est de proposer des recommandations afin de proposer des pistes d'aménagement en accord avec le Schéma de Développement Touristique de la Ville de Paris.

PRESENTATION DU PERIMETRE D'ETUDE ET PROBLEMATISATION

Ce diagnostic intervient dans la lignée du Schéma de Développement Touristique de la Ville de Paris qui vise à améliorer la qualité de l'offre, des infrastructures, et de l'accueil des touristes en proposant un plan d'actions promouvant à la fois l'attraction de nouvelles destinations et un tourisme durable plus soucieux de l'environnement. Ces actions traduisent deux objectifs discordant : celui d'accueillir plus et mieux. Dans ce contexte, l'étude des quartiers de Montmartre et Pigalle (situés respectivement dans les 18^{ème} et 9^{ème} arr. de Paris) présente un intérêt non négligeable. C'est un pôle qui attire près de 10 millions de touristes par an, unique par sa topographie et la quantité de sites touristiques à visiter mais aussi et surtout parce qu'il perpétue l'ambiance de village à Montmartre et l'image d'un Paris festif à Pigalle.

Ces sites touristiques sont organisés autour de deux pôles structurants que sont le Sacré-Cœur côté Montmartre et le Moulin-Rouge côté Pigalle. Pour appréhender le fonctionnement de ce territoire, nous avons élaboré une grille de lecture dans laquelle les notions de « polarités » et de « centralités » ont été essentielles. Selon notre approche, une « centralité » a pour caractéristique principale la concentration et la diversification des fonctions. Une « polarité » est définie par son caractère attractif et spécialisé. Les deux notions ont en commun l'attraction et la diffusion des flux. Sur notre périmètre on compte une multitude de « centralités » associées aux stations de métro (Anvers, Pigalle) et de

« polarités » (structurés autour des sites touristiques les plus attractifs comme le Sacré-Cœur, la place du Tertre, place des Abbesses).

Néanmoins ces « polarités » / « centralités » sont réparties inégalement sur le territoire et créent des déséquilibres. Tout au long du cheminement de notre analyse nous avons essayé de comprendre en quoi le périmètre qui réunit Montmartre et Pigalle est complexe parce que façonné par les usages et les logiques de flux de ses visiteurs. Ce cheminement nous a amené à la problématique suivante : dans quelle mesure le pôle touristique composite et complet de Montmartre-Pigalle est-il marqué par un fonctionnement urbain déséquilibré ?

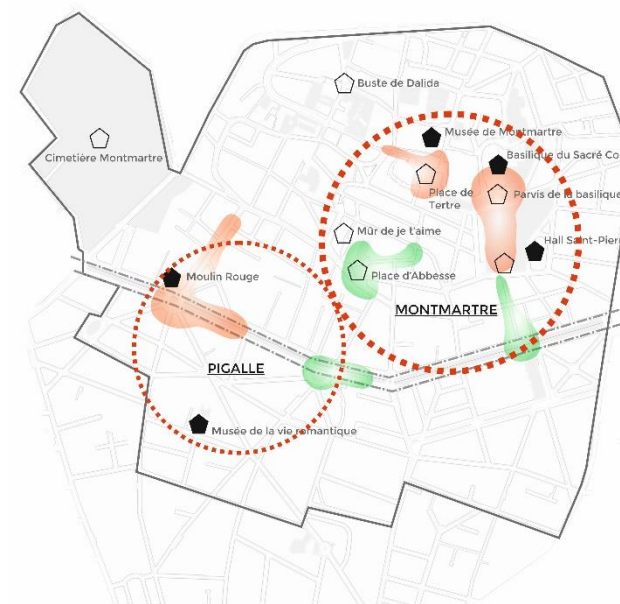


Figure 1 : Un périmètre bicéphale analysé au prisme des polarités-centralités

COMPOSITE

- Institutions culturelles
- Espaces Publics

MULTIPOLARISÉ

- Polarités
- Centralité

UNE METHODOLOGIE MIXTE

Pour établir le diagnostic, nous avons adopté une méthodologie qui combine méthode qualitative et quantitative.

Les **observations** : directes, filmées et en filature. Elles nous ont permis de caractériser les flux et les usages dans l'espace public, de visualiser les concurrences d'usages (*timelapses*) et de définir des itinéraires et stratégies d'évitement des touristes (filatures).

Les **entretiens** : menés avec des professionnels du tourisme, ils nous ont permis de restituer l'offre en termes de parcours et de comprendre la place de Montmartre et de Pigalle dans le contexte touristique parisien.

Les **questionnaires** : 174 questionnaires exploitables ont été administrés à des lieux et temps différents. Cette méthode nous a permis d'établir les points d'entrées et de sorties du site, les attractions les plus fréquentées, les modes de transports privilégiés, etc.

Enfin, la **lecture de guide touristique**, l'analyse d'**open-data**, les **visites guidées** ont constitué des sources complémentaires d'informations pour comprendre les logiques d'itinéraires des touristes.

ELEMENTS DE DIAGNOSTIC

L'étude du terrain a permis d'établir les éléments de diagnostic selon trois axes :

- Un périmètre plurifonctionnel et multipolarisé
- La multiplicité des usages dans l'espace public et des itinéraires des visiteurs
- Déséquilibre des flux et « conflits » latents dans l'espace public

Un périmètre plurifonctionnel et multipolarisé

L'analyse du tissu urbain et de l'offre commerciale a permis de montrer que le périmètre de Montmartre-Pigalle est plurifonctionnel. Trois catégories d'espaces se juxtaposent : un espace à fonction touristique dans lequel se situent les attractions principales (Sacré-Cœur, Place du Tertre etc.), un espace à fonction résidentielle (principalement situé au nord de la butte et qui

Figure 2 : Montmartre, un espace plurifonctionnel



Vue depuis le Sacré-Cœur
FONCTION TOURISTIQUE



Rue des Abbesses
FONCTION MIXTE



Rue Lepic
FONCTION RESIDENTIELLE

ne concentre que peu d'attractions touristiques), et un espace mixte qui entrecroise fonction touristique et résidentielle (à la Place des Abbesses par exemple où la présence du carrousel et de nombreux cafés contribuent à faire rencontrer résidents et touristes).

Les logiques de flux des visiteurs se situent autour des « polarités » et « centralités » qui sont multiples et qui exercent des degrés d'attraction différents. Nous avons déterminé une hiérarchie entre ces lieux d'attractions qui influence l'intensité des flux et place Montmartre comme pôle dominant du périmètre.

La multiplicité des usages dans l'espace public et des itinéraires des visiteurs

Les touristes interrogés restent en moyenne 4.8 jours à Paris et arrivent à Montmartre après avoir visité Notre-Dame et la Tour-Eiffel, ce qui conforte la place de Montmartre comme une destination touristique parisienne phare. Le tourisme dans ce périmètre est marqué par la forte occupation de l'espace public des visiteurs. Sur place, les flux sont majoritairement piétons et le temps de visite est de 3h30 en moyenne. Les itinéraires principalement observés sont orientés vers les « polarités » touristiques majeures à

savoir : le Sacré-Cœur, la place du Tertre, la place des Abbesses/mur des « je t'aime » et le Moulin Rouge.

Ces itinéraires sont influencés par des facteurs divers. Selon nous les pratiques et les déplacements des touristes sont orientés par un imaginaire complexe, construit par l'héritage culturel et les discours émanant des professionnels du tourisme et des réseaux sociaux. Aussi, l'effet de perspective, la topographie, l'ambiance rassurante des rues contribuent à la concentration des flux à Montmartre et participent à la création d'une asymétrie de fréquentation entre Montmartre et Pigalle.

Le profil des visiteurs agit comme une variable dans le choix des itinéraires de visites. La différenciation entre les *first-timers* et *repeaters* nous ont permis de distinguer des trajectoires touristiques propres. Les *first-timers* ont des itinéraires centrés sur les attractions touristiques principales alors que les *repeaters* ont des trajectoires plus diffusent ce qui s'explique leur connaissance du site et leur tendance s'orienter à l'instinct.

Enfin, l'émergence de nouvelles pratiques diversifient les itinéraires même si le tourisme de « grand site » reste prégnant. Nous avons par exemple observé une volonté de plus en plus forte de faire l'expérience de la vie parisienne.

Déséquilibre des flux et « conflits » latents dans l'espace public

Le tourisme de masse sur ce périmètre provoque à certains endroits des concurrences d'usages dans l'espace public. La congestion des flux entraîne des gênes en termes de partages des voies. Par exemple la rue Steinkerque, la voie la plus empruntée pour rejoindre le Sacré-Cœur, cristallise ces problèmes de concentration et de concurrence entre les modes de déplacements.

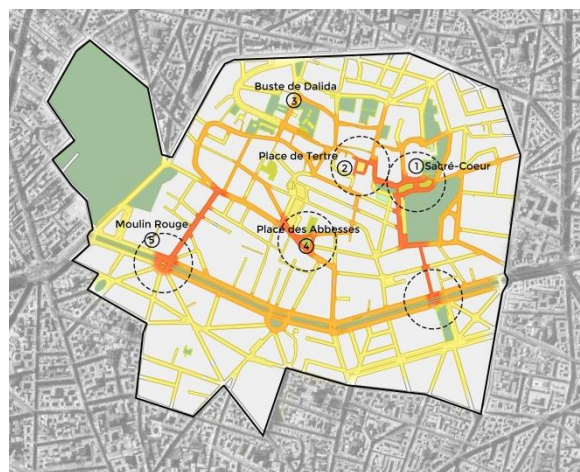
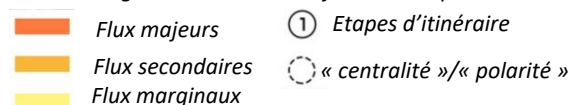


Figure 3 : densités des flux touristiques



Selon notre analyse, ils sont 77% à entrer sur le site en métro. Nous avons constaté qu'il existe une offre de mobilité en transports publics relativement complète mais peu exploitée par les visiteurs du site. La porte d'entrée principale du site est la station Anvers de la ligne 2 alors que les autres stations de métro sont moins utilisées. Les autres modes de transports sont aussi très peu exploités (bus, taxis et chauffeurs privés).

L'aménagement de l'espace participe du déséquilibre de la répartition des flux. Nous avons par exemple mis en évidence que la signalétique favorise la concentration des flux à certains endroits (métro Anvers) et n'intègre pas les autres entrées possibles. De plus, l'information sur le site ne permet pas une diffusion des flux vers toutes les attractions touristiques du périmètre et renforce l'asymétrie entre Montmartre et Pigalle.

Nous avons également identifié des espaces « inactifs » du point de vue touristiques. Des coupures visuelles et spatiales induites par la présence du boulevard, le manque de visibilité du territoire, la résidentialisation des quartiers agissent comme des barrières sur les trajectoires des touristes et participe d'une inégale répartition des flux.

En définitive, le périmètre qui réunit Montmartre et Pigalle apparaît comme un site très complet du point de vue de l'offre de mobilité et de l'offre touristique. C'est un site attractif et rayonnant qui concilie vie résidentielle et foisonnement touristique. Cependant, une analyse plus fine du fonctionnement urbain nous a permis de détecter des dysfonctionnements et déséquilibres en termes de répartition des flux touristiques. Nous considérons que le quartier de Pigalle et la Butte Montmartre sont difficilement associable, d'une part d'un point de vue temporel (Pigalle vit la nuit et Montmartre le jour), d'autre part selon les types d'attractions touristiques proposés. De fait, notre diagnostic

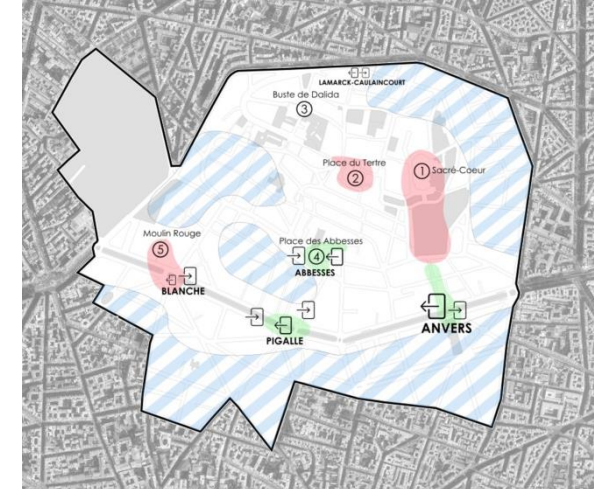


Figure 4 : entrées et sorties du site

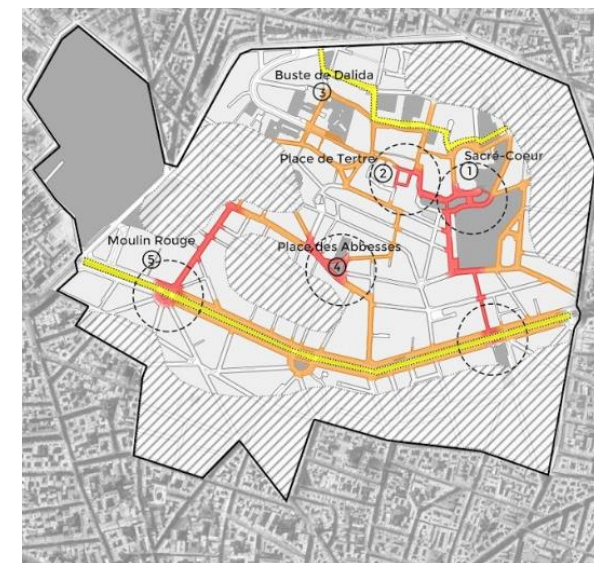
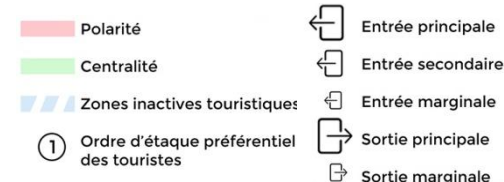


Figure 5 : carte de synthèse du diagnostic

nous amène à penser que le site Montmartre-Pigalle doit être différencié dans une politique d'aménagement touristique future.

PRECONISATIONS

Les causes de ces dysfonctionnements et déséquilibres sont un manque de connaissance préalable du site, un manque d'attraction touristique et une coupure visuelle qui joue en défaveur de Pigalle et une signalétique qui tend à favoriser Montmartre comme lieu de visite. Partant de ce constat nous avons établi une série de recommandations en six points.

1. Favoriser une meilleure répartition des flux en créant une nouvelle signalétique

L'inégale répartition des flux et surtout la densité des flux dans certaines zones du périmètre, soulignés par l'**absence de signalétique** sur certains points d'entrée et au sein du site, nous ont amené à repenser la signalétique (renforcer la signalisation au sein du site dans le métro, et nouveaux points de stationnement pour mieux distribuer les flux, etc.)

2. Réduire les concurrences d'usages entre modes

Afin de diminuer les gênes occasionnées par le **partage entre les différents modes de mobilité et renforcer la sécurité des visiteurs**, nous pensons qu'il est nécessaire de renforcer les zones piétonnes. Celles-ci peuvent être organisées selon plusieurs variantes (piétonisation temporaire, création de nouvelles zones de rencontre, etc.)

3. Atténuer la coupure visuelle induite par les boulevards Rochechouart et Clichy

Espace de rupture et de tensions majeurs, les boulevards Rochechouart et Clichy constituent une **barrière mentale forte**. Afin d'améliorer un sentiment de bien-être sur cet axe, nous pensons qu'un aménagement pourrait être réalisé dans le cadre d'un projet de « promenade urbaine » à l'image de ce qui est fait à Barbès-Rochechouart.

4. Valoriser touristiquement les espaces inactifs

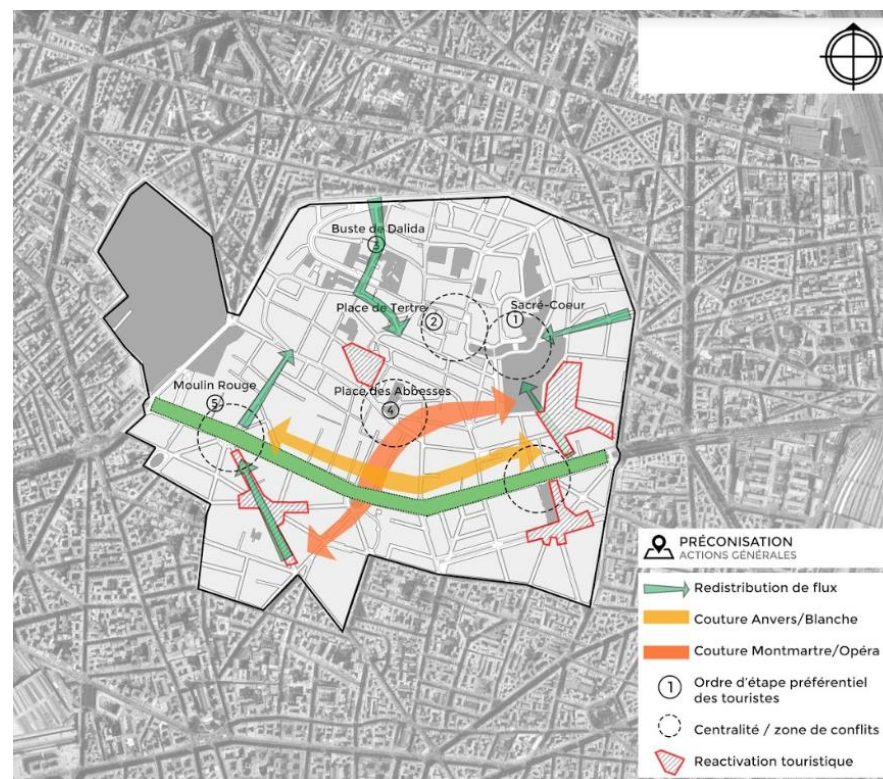
Le périmètre étudié comprend des espaces que nous avons considéré comme **espaces valorisables** d'un point de vue des mobilités et des activités liés au tourisme. Valoriser ces espaces, permettrait de redistribuer les flux et dédensifier certains (renforcement de la mixité commerciale, mettre en évidence les jardins et squares, etc.).

5. Renforcer les secteurs touristiques émergents

Même principe que l'action n°4, nous avons identifié des **espaces touristiques émergents** qui peuvent être soutenus par la promotion de nouveaux itinéraires notamment nocturnes, et de la continuité entre Montmartre et Opéra via le Montmartrobus, future ligne 50 (avril 2019).

6. Améliorer le confort de visite

Enfin, dernière action essentielle à développer sur le périmètre : **la valorisation des conditions et du bien-être des itinéraires** effectués par les visiteurs (une meilleure introduction des PMR, harmoniser l'environnement urbain en termes de mobilier urbain, d'éclairage, et de propreté).



Commanditaires : Direction de la Voirie et des Déplacements de la Mairie de Paris

Encadrant : Gwendal SIMON

Etudiants participants : Erwan BENMOUSSA, Ella BOUCHET, Olivia CASSAS, Astrée DOISE, Maïlys GARRIGOU, Chahinèze OUMESSAD, Andrés RAMIREZ AGUILAR, Chaimae TIJANI, Angèle TROLLIET, Quentin ZHOU